

## **JOURNÉE DANS L'YONNE**

### **Suite note du 6 novembre 2015**

Il faut du temps et beaucoup d'application pour retrouver tous les instruments... Après avoir tant levé la tête il faut détendre doucement le cou tout en sortant pour se trouver juste dans la cour de l'ancien archevêché.

Un bâtiment à la façade fort belle du 16<sup>e</sup> en briques (actuellement le Musée de Sens qui reçoit le trésor de la cathédrale) suscite des Oh !...Ah !...Plus sobre, un autre corps, le Palais Synodal du 13<sup>e</sup> dont la toiture aux tuiles vernissées suivant le style bourguignon a été restaurée par Viollet-le-Duc, est un régal pour les yeux.

Après un détour autour de ce palais nous avons bénéficié d'une halte dans un jardin fleuri à la végétation multiple qui reposa agréablement nos pupilles et clôtura ainsi le parcours.

Nous retrouvons notre autocar avec plaisir : c'est qu'il faut se réchauffer, ayant courageusement 2h durant, respiré l'air frais matinal de la Bourgogne, les nez ont rougi et sommes tous ratatinés dans nos vêtements...!

Pour récupérer des forces, l'établissement "Le bouche à oreille" de Villeneuve s/Yonne nous accueille dans une grande salle où l'on sent l'ambiance de fêtes habituelles. Nous prenons place autour de 3 longues tables et patiemment attendons le bon repas servi par une charmante et souriante demoiselle souvent seule, sans avoir l'air débordée par 50 personnes à reconforter.

Les langues allant bon train, n'empêchent pas d'apprécier le menu et le service attentif. Tout le monde est content, n'est-ce pas le principal ?

L'après-midi nous devons nous rendre à St-Julien-du-Sault visiter le Musée du Patrimoine installé dans une demeure du 16<sup>e</sup>. Surprise ! Oh ! Combien il est riche en témoignages sur la vie quotidienne et le savoir-faire des métiers d'antan. Une découverte d'objets insolites, mais également... Qui n'a pas parmi nous, retrouvé des ustensiles de son enfance, reconnu des outils qu'utilisaient leurs Anciens ?

Expositions, vitrines bien expliquées, forges, cuisine reconstituées, la cave voûtée du vigneron avec l'alambic, le pressoir, tonneaux et bouteilles aux contenances des plus folles en ravirent plus d'un.

Des objets qui soudain reprenaient vie ! Tout juste si les girouettes ne tournaient pas, si le peigne du métier à tisser ne tapait pas pour serrer les fils... Vous vous souvenez des crocs des pièges à loups ? Et ces énormes scies ou encore d'étranges outils agricoles lourds et ces moules à gaufrer les tissus fins pour fabriquer des fleurs artificielles, sans oublier ces vieilles tables d'écoliers où nous avons essuyé nos fonds de culottes et peut-être, avant, plus jeunes, avoir été bercés dans le "moise" ou revêtu la même robe de baptême ? Et... et... Ah ! Quelle bouffée de plaisir !

Pour certains qui ne sont pas restés "scotchés" par la nostalgie, une dernière escapade dans la collégiale où de très beaux vitraux également des 13<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> ne demandaient qu'à être observés.

Mais l'autocar en haut de la côte ronronnait. Nous avons retrouvé avec grâce nos sièges confortables, pour un retour en chantant et sans trop de soucis jusqu'à l'approche de la capitale comme toujours.

C'est ici, par un léger soleil et des sourires partagés que nous avons regagné nos modernes chaumières.

Ninette